



Cahiers  
de spiritualité  
ignatienne

# *Réconciliation*

Janvier-avril 2016

145

# Cahiers de spiritualité ignatienne

---

POUR UNE SPIRITUALITÉ EN DIALOGUE  
AVEC LA CULTURE CONTEMPORAINE

Publication du  
Centre de spiritualité Manrèse

**N° 145**

---

Janvier-avril 2016

Volume XL

Illustration de la couverture : Bernadette Lopez, « Va te réconcilier avec ton frère »,  
evangile-et-peinture.org.

CENTRE DE SPIRITUALITÉ MANRÈSE / *CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE*

965, avenue Louis-Fréchette, Québec (Québec)  
Canada G1S 4V1

Téléphone : 418 653-6353 • Télécopieur : 418 653-1208

Courriel : [cahiersi@centremanrese.org](mailto:cahiersi@centremanrese.org)

Site Internet : [www.centremanrese.org](http://www.centremanrese.org)

Directrice : Isabelle Dalcourt ; directrice intérimaire : Danielle Thibault

Comité de rédaction : René Champagne, sj, Julie Custeau, Lucille Madore,  
Annine Parent, André Pelletier, Étienne Pouliot,  
Marilyne Roy

Administration : Guy Béland, Thérèse Lapierre

ISSN

## **SOMMAIRE**

---

RÉCONCILIATION

No 145, Janvier-avril 2016

**LIMINAIRE.....5**

**La joie du pardon ..... 9**

*Gilles Routhier*

**La Commission de vérité et réconciliation du  
Canada et la Compagnie de Jésus.....17**

*Philip Shano, sj*

**Pour une réconciliation avec la nature : le double  
héritage des cultures chrétienne et amérindienne..... 31**

*Jean Bédard*

### **À L'ÉCOUTE DU SOUFFLE DE VIE**

**La justice réparatrice, un chemin d'espérance ..... 41**

*Estelle Drouvin*

**La spiritualité dans la rue..... 53**

*Entrevue avec Daniel Paradis*

**À L'ÉCOUTE DU SOUFFLE DE VIE (suite)**

**La réconciliation dans le cinéma québécois .....61**  
*René Tessier*

**Pardonner l'impardonnable ..... 71**  
*Marie Edith Roy*

**REGARD IGNATIEN**

**La réconciliation, perspective chrétienne et  
ignatienne .....79**  
*Gisèle Turcot, sbc*

**RECENSIONS**

**Thérèse Nadeau-Lacour, *Marie de l'Incarnation.  
Une femme mystique au cœur de l'Histoire*.....91**  
*Raymond Brodeur*

**André Brouillette, sj, *Le lieu du salut. Une  
pneumatologie d'incarnation chez Thérèse  
d'Avila*.....93**  
*Gilles Mongeau, sj*

**ONT COLLABORÉ.....95**

**ERRATA.....97**

En se fondant sur l'énoncé de vision des Jésuites du Canada français, « À l'écoute du souffle de vie au cœur du monde, osons servir la libération des personnes et la réconciliation à la manière de Jésus humble et pauvre », notre numéro précédent portait sur la libération des multiples prisons dans lesquelles nous sommes captifs ou nous nous enfermons nous-mêmes. Ce numéro sur la réconciliation désigne peut-être bien la condition première de la libération. Peut-on se libérer sans se réconcilier, avec les autres, avec soi-même ou avec la valeur que nous plaçons au-dessus de nous, que ce soit Dieu, la nature ou le bien commun ?

La dynamique de la réconciliation – avouer, pardonner, réparer – est probablement l'acte le plus difficile à accomplir pour l'être humain que nous sommes. Les nombreux et incessants conflits destructeurs entre personnes et entre groupes, et maintenant entre nous et notre environnement, en témoignent cruellement.

Mais n'est-ce pas justement parce qu'elle est si difficile et en même temps si libératrice que la réconciliation est au centre de l'Évangile et du christianisme qui en découle ? GILLES ROUTHIER fait bien voir que la réconciliation est à contre-courant de certaines de nos tendances naturelles et de valeurs tenaces de nos cultures, telles la vengeance et l'honneur. Si ce n'était pas déjà évident, la difficulté à se réconcilier attesterait que l'évangélisation est toujours actuelle, toujours à actualiser.

Un grand scandale social, que nous ne pouvons plus ignorer, appelle à la réconciliation au Canada : la discrimination dont les autochtones ont été victimes, situation révélée dans toute son ampleur par l'affaire des pensionnats indiens. PHILIP SHANO

relate l'implication de la Compagnie de Jésus dans la commission canadienne de vérité et réconciliation et nous informe des actions déjà prises par les Jésuites pour de nouvelles et justes relations avec les Premiers Peuples.

JEAN BÉDARD suggère que nous nous inspirions de la spiritualité des Premiers Peuples pour la nécessaire réconciliation de notre culture avec la nature. L'héritage chrétien revisité et redécouvert s'alliant à l'héritage spirituel de la culture amérindienne pourrait nous mettre sur la voie de l'harmonie avec la nature et d'une réconciliation écologique, l'une des urgences identifiées dans la mission des Jésuites, la réconciliation avec la création.

Devant la difficulté et l'ampleur de la tâche, il est salutaire de pouvoir déceler des initiatives déjà à l'œuvre «au cœur du monde». Les commissions de vérité et réconciliation en sont une importante. À plus petite échelle, les services de justice réparatrice réalisent aussi une action impressionnante. ESTELLE DROUVIN explique en quoi consiste ce service dédié à la réconciliation entre victimes et auteurs d'actes criminels et comment il est un chemin d'espérance.

Dans une entrevue avec DANIEL PARADIS de l'organisme Présence Compassion, dédié à l'accompagnement des gens de la rue au centre-ville de Montréal, nous voyons se réaliser l'un des vœux de la mission jésuite : réconcilier notre époque matérialiste et individualiste avec la recherche de réalités spirituelles et de solidarités entre les personnes.

Le cinéma reflète la culture. RENÉ TESSIER perçoit de nombreux lieux où se pose la question de la réconciliation dans notre cinéma. On ne sera peut-être pas surpris d'y retrouver la relation père-fils, ainsi que la question urgente de la réconciliation entre peuples et cultures. En revanche, on pourra se demander si le fait que le cinéma québécois aborde maintenant plus sereinement des thèmes relevant de la culture religieuse manifeste un début de réconciliation avec le christianisme. On pourra finalement saluer le courage de notre cinéma pour s'être attaqué à l'ultime tabou que représente la mort dans notre culture.

Peut-on pardonner ce qui paraît impardonnable ? MARIE EDITH ROY témoigne du courageux et long chemin de réconciliation que les victimes d'abus sexuels doivent parcourir pour atteindre la libération et la paix. Un méfait particulièrement destructeur où la victime porte l'odieux, la honte de l'aveu d'un crime qu'elle n'a pas commis. La liberté intérieure reconquise est à la fois signe et fruit de la réconciliation.

GISÈLE TURCOT rappelle qu'il ne peut y avoir de paix durable sans réconciliation et pas de réconciliation sans reconnaissance de nos torts. La reconnaissance et l'aveu des fautes exigent une bonne dose d'humilité et sont largement esquivés dans la culture actuelle. La perspective chrétienne de la solidarité divine avec notre humanité faillible – et la perspective ignatienne de la solidarité dans le mal qui nous affecte tous – proposent une vision morale, une démarche lucide et un soutien concret au travail de réconciliation.

Les recensions de deux ouvrages traitant de spiritualité terminent ce numéro. La première, de RAYMOND BRODEUR, présente une nouvelle biographie spirituelle de Marie de l'Incarnation retracée par Thérèse Nadeau-Lacour. La seconde, de GILLES MONGEAU, commente la publication de la thèse de doctorat de notre collègue jésuite André Brouillette, s'inspirant de Thérèse d'Avila, à la croisée des théologies spirituelle et systématique.

Condition l'une de l'autre, libération et réconciliation ne peuvent s'accomplir sans humilité et pauvreté d'esprit, la « manière de Jésus », qui fera l'objet de notre prochain numéro.

Danielle Thibault